

Sources créées avant la ruée vers l'or

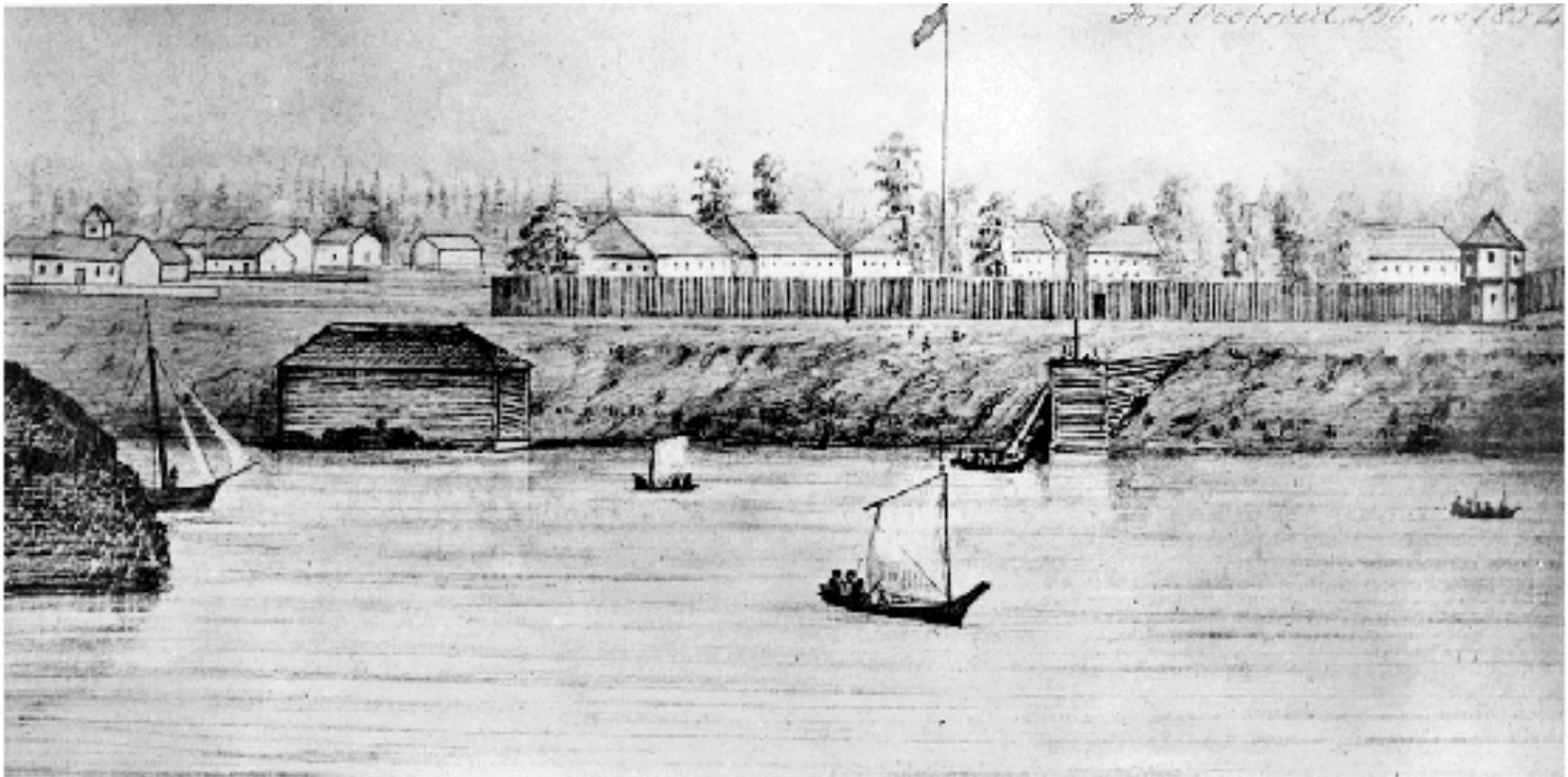
Source créée avant la ruée vers l'or : document 1



« Retour d'une expédition guerrière », Artiste : Paul Kane (1847)
Village des Songhees et Fort Victoria
(Musée royal de l'Ontario, ROM2005_5161_1)

Feuille reproductible 9

Source créée avant la ruée vers l'or : document 2



« Esquisse de Fort Victoria » (1854)
(BC Archives, cote A-04104)

Source créée avant la ruée vers l'or : document 3



Une carte des district
Pemberton, Joseph D. (1851) (Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, carte 312A, G1/133)

Source créée avant la ruée vers l'or : document 4



« La première maison de Victoria; Kenneth McKenzie et sa famille vivaient au sud de la palissade de Fort Victoria » (années 1850)
(BC Archives, cote A-01433)

Feuille reproductible 9

Source créée avant la ruée vers l'or : document 5

Il y avait des terres agricoles sur l'île, mais... une économie basée exclusivement sur l'agriculture était impossible sur l'île de Vancouver; Fort Victoria n'a jamais égalé le niveau de production agricole atteint à Fort Vancouver [Washington]... l'autosuffisance était impossible et tout surplus était dirigé vers le marché intérieur de la colonie. La récolte de blé de 1854 de la région de Victoria a été suffisante pour répondre aux besoins en farine de toute la colonie, alors que cela n'était jamais arrivé auparavant et que cela ne s'est plus jamais reproduit.

Source : Richard Mackie, « The Colonization of Vancouver Island », *BC Studies*, 96, hiver 1992-1993, p. 37.

Source créée avant la ruée vers l'or : document 6

Le Dr John Sebastian Helmcken est arrivé à la colonie de l'île de Vancouver en 1850 comme médecin pour la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il a épousé la fille de James Douglas, Cecilia, en 1852 et il a été élu à la première Assemblée législative, en 1856.

À cette époque, le district de Victoria ressemblait à un grand parc, avec des sections composées de forêts et de clairières [des ouvertures dans la forêt]; ces sections avaient des noms tels que Minnie's [Minie's] Prairie [la prairie de Minnie] et Punchbowl [dépression dans le sol]. Punchbowl encerclait l'étang Harris et Minnie's Prairie était un peu plus loin; la grande prairie se nomme aujourd'hui Tolmie, etc. Une grande partie de ce qui est aujourd'hui la ville de Victoria était à l'époque des champs cultivés tout comme l'était une partie de la baie James... Tout autour de la baie James, on trouvait des groseilles rouges, du seringa sauvage et de la spirée en abondance; il y avait très peu de vent provenant de la mer car il était arrêté par les forêts de pins entre le port et la mer; en fait, la forêt entourait tout l'espace, se rendant même jusqu'à la rue Cormorant. Le climat était donc exquis, les vents froids de la mer ne pouvant se faufiler. M. Douglas refusait de permettre la coupe du couvert d'arbres, car il pensait que si cette barrière était enlevée, le port de Victoria ne serait pas suffisamment protégé. Aujourd'hui, nous souhaitons souvent retrouver cette protection de la forêt.

Wishart et moi avions l'habitude de parcourir cette terre, et c'était un grand plaisir, il avait le sens de l'orientation. Parfois on rencontrait un ou deux Indiens, de qui j'avais un peu peur, mais ils ne nous ont jamais créé aucun ennui. Benson était trop paresseux pour marcher longtemps. Dans ces plaines, il y avait des troupeaux de chevaux, des « cayuses » (des chevaux appartenant aux peuples autochtones) [qui en faisaient l'élevage] et du bétail de race espagnole dont les cornes étaient Dieu sait combien longues et pointues; ces cornes étaient bien plus dangereuses que les indigènes mais heureusement nous n'avons jamais été attaqués [dérangés] et assez rapidement nous nous sommes habitués et nous avons roulé notre bosse partout sur la colline Cedar [plus tard nommée le mont Douglas], au mont Tolmie, etc., partout sans jamais avoir peur!

Source : Dr John Sebastian Helmcken, « Victoria's Landscape », dans Dorothy Blakey Smith, ed. *The Reminiscences of Doctor John Sebastian Helmcken* (Vancouver: University of British Columbia Press, 1975), p. 104-105.

Feuille reproductible 9

Source créée avant la ruée vers l'or : document 7

Robert Melrose et son épouse étaient des immigrants écossais qui ont travaillé à la ferme Craigflower qui était exploitée par une filiale de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Mai 1856

- J. 1 M. McKenzie a pris possession de sa nouvelle maison. Grosses averses.
V. 2 Abattu quatre moutons.
S. 4 Le *Decatur*, un sloop de guerre américain, a traversé Puget Sound.
Mar. 6 Temps très chaud.
Mer. 7 Le *S. S. Otter* s'est rendu à Bellvue [île de San Juan] avec une cargaison de chevaux à bord.
V. 9 Découvertes importantes d'or dans diverses parties de l'île.
S. 10 John Instant $\frac{3}{4}$ ivre. Four à briques brûlé.
D. 11 Pluies rafraîchissantes.
L. 12 Abattu un mouton.
Mar. 13 Le navire américain *S. S. John Hancock* [bâtiment de la marine] a visité Esquimalt.
V. 16 Le brick *Recovery* est arrivé de San Francisco. Abattu cinq moutons.
S. 17 John Instant a laissé son travail.
D. 18 L'épouse du capitaine Cooper a donné naissance à une fille.
Mar. 20 Duncan Lidgate, John Instant et Robert Laing arrêtés pour avoir tiré dans la maison de M. McKenzie.
J. 22 Trois moutons tués par des chiens.
V. 23 Abattu cinq moutons.
S. 24 Les courses de Victoria ont eu lieu à Beacon Hill. Duncan Lidgate, John Instant et Robert Laing en liberté provisoire sous caution.
D. 25 Averses rafraîchissantes. Le brick *Recovery* a navigué vers les îles Sandwich.
L. 26 John Instant transféré à la baie Esquimalt. Un mouton tué par des chiens. William Brown et son épouse transférés à Craig Flower.
Mer. 28 Temps propice aux averses.
V. 30 Abattu quatre moutons.
S. 31 Une autre audition de D. Lidgate, J. Instant et R. Laing.

Août 1856

- Mar. 12 Le *HMS Trincomalee* de 22 canons arrivé.... Les députés de la Chambre d'assemblée assermentés.
J. 14 Bétail abattu chaque jour pour les navires.
V. 15 Abattu quatre moutons.
S. 16 Le trois-mâts *Agnes Garland* est parti pour la Chine.
L. 18 Mme Liddle a donné naissance à une fille.
Mar. 19 La Chambre s'est réunie.
Mer. 20 Thomas Williams a reçu une balle dans le bras tirée par un Indien.
D. 24 Participé à l'office religieux à bord du *HMS Monarch*.
Mar. 26 Salut royal pour l'anniversaire du prince Albert.
J. 28 L'enfant de Robert Anderson est mort.
V. 29 Le *SS Otter* a remorqué le *HMS Trincomalee* jusqu'à Coweigan.
S. 30 Abattu un mouton.

Source : « Diary of Robert Melrose », 1856, *British Columbia Historical Quarterly*, vol. 7, n° 2, n° 3 et n° 4 (1943).

Feuille reproductible 9

Source créée avant la ruée vers l'or : document 8

Robert John Staines est arrivé à Fort Victoria en provenance d'Angleterre en 1849 et a travaillé comme enseignant, pasteur et fermier. En 1854, il est allé en Angleterre livrer deux requêtes contre James Douglas qui avait nommé son propre beau-frère comme juge en chef.

Observations sur la vie quotidienne

. . . si tu pouvais être présent dans ma maison pour un mois, ou même une semaine, et être témoin des différentes tâches que j'ai à accomplir pendant cette période. Il y a l'école, mon ministère, la colonie, mes voisins, les étrangers, Anglais et Américains, les indigènes, aider Emma à faire le lit, envoyer un de mes élèves avec un serviteur indien pour trouver de la viande pour la journée, troquer le gibier, les perdrix, le saumon, les tapis, les paniers, les petits fruits, etc., etc., etc., avec les Indiens, dépecer un chevreuil, un quartier de bœuf ou un mouton, enseigner aux Indiens comment le faire cuire, occasionnellement aller dans la cuisine pour voir si tout va bien, préparer et mélanger les ingrédients pour la soupe, jardiner, incluant clôturer, sarcler, s'approvisionner de partout dans le monde ou garder les graines, cueillir les pois, couper les choux, les faire bouillir correctement parce qu'Emma ne peut pas manger de la viande sans légumes et qu'elle ne peut les manger s'ils ne sont pas bien cuits, faire de la sauce si nous avons le temps et les ingrédients; réfléchir, lorsqu'un bateau se rend aux îles Sandwich, aux articles domestiques qu'il faudrait tenter de se procurer ou, à d'autres temps, inventer des substituts, voir à la volaille, ramasser les œufs, engraisser la volaille, noter le temps d'incubation pour chacune, nourrir les poulets et aussi les chiens; tout ceci m'amène peut-être à l'heure du dîner. . .

Depuis quelques mois nous avons nos propres provisions de lait et de beurre, et bientôt nous aurons notre viande, du porc, du bœuf et du mouton; aussi nos pommes de terre, et ainsi, au lieu d'acheter 200 boisseaux des Indiens chaque saison, en lots de 2 ou 3 jusqu'à 10 ou 12 boisseaux à la fois, d'oct. à fév., que je dois m'assurer moi-même de mesurer et de peser, nous aurons tout ce que nous voulons de la ferme et quelques centaines ou milliers de boisseaux à vendre.

Tu voudrais peut-être avoir une idée du bétail sur la terre. Eh bien, il y a 10 vaches et leurs veaux, 3 bœufs d'une année, 31 têtes en tout, 3 juments, 1 cheval et 2 autres chevaux achetés pour moi à Nisqually, mais qui ne sont pas encore arrivés, environ 20 cochons, dont 11 ou 12 truies, tous des descendants d'une truie que j'ai achetée en 1850 et qui est la meilleure de toute l'île de Vancouver. . .

Il y a une laiterie, un entrepôt, un poulailler, une porcherie, un enclos pour entrer le bétail, 2 maisons d'habitation, chacune avec 2 fenêtres et une cheminée mais avec une seule pièce. . . Une portion de terre d'environ 25 acres est presque entièrement clôturée, dont environ 9 acres sont labourées et ensemencées avec du blé, de l'avoine, de l'orge, des pois, des pommes de terre et des navets, bien que comme la clôture n'a pu être terminée à temps tout cela sera presque entièrement détruit par les incursions du bétail. Cependant au moins tout cela aura déjà été planté l'an prochain, si nous vivons et prospérons.

Source : Rév. R. J. Staines, île de Vancouver, au révérend Thomas Boys, Hoxton [Angleterre] 6 juillet 1852. Thomas Boys a envoyé une copie de cette lettre au comte de Desart, sous-secrétaire au Parlement, le 11 octobre 1852. 9263, CO 305/3, p. 495.

Feuille reproductible 9

Source créée avant la ruée vers l'or : document 9

Martha Beeton Cheney est arrivée à l'île de Vancouver en 1851 en provenance d'Angleterre avec sa tante et son oncle, le gérant d'une ferme à Metchosin pour le capitaine James Cooper, un colon indépendant. En juillet 1855, Martha Cheney a épousé le capitaine de marine Henry Ella.

1856

Mars

....

26, mercredi soir pluie et vent du SO. Jeudi belle journée avec une brise SO. J'ai planté des graines de fleurs et des noix. Le Otter est revenu de San Francisco, un court voyage de 19 jours.

29, Mon époux est arrivé, aussi M. Barr et cap. Cooper, avec ses deux filles, la plus jeune restera avec nous pour un court séjour.

31, Mon époux est retourné à Victoria à cheval.

Avril

....

10, Mon oncle et moi avons chevauché jusqu'à Colwood, y avons rencontré Mlle Cameron M. McDonald et M. Mackay et M. Margery. Mon oncle est allé au moulin Esquimalt pour faire moudre notre farine, il est revenu le même soir. Le bateau avec la farine le lendemain matin. . . .

Mai

....

19, Je suis allée à Victoria avec mon époux en canot, un beau matin calme. Je suis restée chez Mme Barr jusqu'à ce que M. Ella embarque.

24, L'anniversaire de la Reine, une journée misérable de pluie, les courses comme à l'habitude à Victoria Mon époux est parti ce matin sur le brick Recovery vers les îles Sandwich.

26, Je suis revenue à Metchosin me suis arrêtée chez Mme Coopers en chemin pour la voir avec son bébé. Je suis arrivée à la maison vers 9 heures du soir, par canot. . . .

27, M. Ford et Tom cherchent de l'or, lavent du sable, ils ont réussi à avoir la couleur, ils ont du très beau sable noir avec plusieurs grains d'or. Le temps plutôt incertain cette semaine.

Juillet

....

8, Ma tante s'est gravement foulé la cheville

9, ... Ma tante est encore alitée à cause de sa cheville. J'ai beaucoup de travail, 9 vaches à traire soir et matin, pour lui rendre service.

22, Le Recovery est revenu des îles aujourd'hui il a fait une très bonne traversée. Mon époux est venu le soir, est retourné au Fort tôt le lendemain matin.

Source : James K. Nesbitt, ed., « The Diary of Martha Cheney Ella », *British Columbia Historical Quarterly*, avril, juillet-octobre 1949, p. 91-112, 257-270.